HIER SOIR A JEUMON

Les Dionysiennes, une, première

Le sorcier dans ses oeuvres.

Une mise en scène dans laquelle les acteurs se fondent parfois dans le décors (photos Alix CATHERINE)

C'était le grand soir hier à Jeumon pour les acteurs de Vollard avec la première des Dionysiennes. Le public a aimé.

Les Dionysiennes avaient tout pour décontenancer un public venu en nombre : avec une mise en scène osée, pour ne pas dire totalement novatrice, à la mesure de l'histoire délirante de Dionysos venu imposer au Thébéiens sa toute puissance divine, Alain Dumazel prenait le risque de ne pas faire reconnaître son travail par des spectateurs habitués à plus de conventions. Il lui fallait pour se faire trouver un équilibre subtil entre le délire de la trame et ces points de repère indispensables au suivi de l'histoire. Il y est parvenu et l'on a pu pleinement prendre conscience hier de la précision des règlages

Véritable folie collective

imposés par ce spectacle de longue haleine... Ne serait-ce qu'au niveau des impressions vocales qui sous-tendent l'ensemble : des cris, des plaintes, des gémissements, en un mot la complainte ennivrante des bacchaïs, ces femmes ensorcelées par Dionysos.

Des trouvailles aussi dans cette création : les costumes, défaits et refaits sans cesse au rythme de la folie collective, l'utilisation de l'espace scénique tout en profondeur et les éclairages - quoi que ceux ci mériteraient plus de variété dans les tons. Aussi pardonnera-t-on quelques longueurs. Plus ramassée, et moins racontée, l'histoire eût gagné en efficacité. Car, dans l'ensemble, cette pièce concoctée par le tandem Dumazel-Genvrin, vous la prenez en pleine face et elle fait sacrément -c'est le cas de dire- réfléchir et penser. N'est-ce pas là aussi la fonction du théâtre. Quant aux acteurs, ils se sont donnés coeur et âme au spectacle : le public ne s'y est pas trompé, qui les a ovationnés à l'heure des rappels.

R.C.

QUOTIDIEN

N° 4 556 - 16e année | Prix : 5,00 F | Jeudi 10 octobre 1991